

Abonnements par la poste :

Table of subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.



Rédaction et administration : 43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL. TÉLÉPHONES : ADMINISTRATION: Main 7461 RÉDACTION: Main 7460

Directeur : HENRI BOURASSA.

FAIS CE QUE DOIS !

L'APPEL AUX ÉTATS-UNIS

M. Hughes et les colonies allemandes

On avait un peu perdu de vue M. Hughes, le premier ministre australien, depuis les retentissants débats sur la conscription. Il est en train de se rappeler à l'attention publique.

M. Hughes est de passage aux Etats-Unis, en route pour la conférence impériale. M. Borden n'a point jugé à propos de nous donner d'indications précises sur ce qu'il fera à Londres, mais quelque avis qu'il formule sur les conditions de paix, celui-ci sera absolument désintéressé.

Cette question de l'attribution finale des colonies allemandes, qui devra forcément être débattue au congrès de la paix, a déjà été l'objet en Angleterre et en Australie de nombreux commentaires. M. Walter Long avait un jour dit : Les colonies allemandes ne seront jamais remises, et cela correspondait tout à fait au sentiment des Australiens et des Sud-Africains.

Or les Allemands tiennent énormément à avoir leurs colonies. Par une curieuse rencontre, le Star publiait samedi, tout à côté du discours de M. Hughes dont nous parlerons tout à l'heure, une longue déclaration de l'ancien vice-chancelier d'Allemagne, von Helfferich, où celui-ci explique que les Allemands ont besoin de leurs colonies pour se refaire, et que, de même que la reprise de leur activité commerciale à l'étranger, est essentiel à leur équilibre économique.

On comprend que, dans ces conditions et avec les négociations de paix approchantes (si longtemps que puisse durer la guerre, chaque jour en approche la fin), le premier ministre de l'Australie soutienne avec plus de netteté que jamais sa thèse de la rétention intégrale des conquêtes faites au prix du sang et de l'or de ses concitoyens.

Cela n'a rien de neuf. Le neuf, c'est qu'avant même d'arriver à Londres, M. Hughes fasse directement appel à l'opinion et au peuple des Etats-Unis, qu'il les invite à appuyer ses revendications au congrès de la paix.

M. Hughes a visité Washington, il y a rencontré M. Wilson. On ne nous dit pas la matière de son entretien avec le président, mais au sortir de l'entrevue presque, dans un discours prononcé à New-York, devant les Pilgrims, M. Hughes lance son appel aux Etats-Unis. Il le base sur la communauté d'intérêts des Etats-Unis et de l'Australie dans le Pacifique. Il réclame l'établissement, au profit de l'Australie, d'une sorte de doctrine Monroe du Pacifique méridional. Il expose la situation de l'Australie, le danger que constituerait pour elle la présence dans les îles du voisinage de stations de charbon ou de bases sous-marines allemandes et s'écrie : "L'Australie, qui partage avec vous [les Etats-Unis] et avec la Nouvelle-Zélande l'héritage du Pacifique, compte sur vous pour le maintenir dans la guerre et dans la paix. L'Australie compte sur vous, son frère aîné, pour l'appuyer à la table de la conférence de la paix aussi bien que sur le champ de bataille. Car si nous devons continuer à être une communauté de citoyens libres, nous devons être protégés contre toute agression dans l'avenir, et ceci implique une doctrine Monroe australienne pour le Pacifique sud."

Get appel aux Etats-Unis, basé sur la communauté d'intérêts des Australiens et des Américains, lancé avant la réunion de la conférence impériale et réclamant l'intervention des Etats-Unis à la conférence de la paix dans un sens très déterminé, sur une question où le gouvernement britannique seul aura le droit de parler au nom de l'Empire, est un fait qui méritait d'être noté. Nous comprenons que le journal de sir Hugh Graham lui ait fait les honneurs de sa première page.

Omer HEROUX.

NOTES D'ART

Il faut la sérénité des ciels de paix pour que les beaux-arts puissent atteindre à leur plein épanouissement. En cela ils ressemblent aux fleurs délicates. La tempête de la guerre les secoue, et menace de les ruiner à jamais, surtout dans les pays où ils ont à peine pris racine. Et qu'on ne pourrait songer au beau, c'est-à-dire à la belle ordonnance des lignes, à l'harmonie des couleurs ou des sons quand les yeux et les oreilles de notre imagination s'empressent journellement de bouleverser de cataclysmes, de champs de bataille gris aux arbres chaques parsemés de crânes comme un paysage lunaire, de bombardements affreux qui ébranlent la nuit céleste.

Autait-on la force de s'arracher à ce spectacle qui hypnotise s'il horrifie que l'on trouverait dans les beaux-arts la diversion utile. Mais hier déjà nous étions médusés et pourrions sur ce théâtre lugubre ne s'agiter, sauf de rares exceptions que de acteurs qui nous étaient étrangers par les origines, certains étaient nos frères par le sentiment. Aujourd'hui, ce sont nos gars qui montent la garde au bord des sillons sanglants; demain peut-être l'herbe se rougira d'un sang parent de celui qui bat dans nos veines.

Moins que jamais, semble-t-il, nous pourrions trouver ce calme d'esprit, ce recueillement méditatif qui composent à l'art son atmosphère.

Avant la guerre cette contemplation nous était difficile. Le cours de la vie chez les peuples jeunes, ressemble à celui des fleuves près de leur source : il est agité, écumeux entre des berges trop étroites. L'existence des peuples anciens coule majestueusement avec un lenteur qui avoisine la léthargie. L'art éthéré, peut se refléter à loisir dans ce miroir liquide.

Et pourtant malgré la guerre et malgré notre situation de peuple

que artiste qui s'ignore, mais qui est appelé à faire partie de la phalange, — il a promis son concours. Le projet est très simple, et a déjà été exposé aux lecteurs du devoir. Il s'agit simplement de réunir un groupe d'élèves-peintres qui iront, au milieu d'une belle nature, compléter l'instruction topographique de l'atelier ou de la classe.

L'an dernier, l'excursion qui dura une semaine et fut couronnée du plus vif succès, explora les environs de St-Basile, étudia quelques jolis coins de la rivière st-nomine, que les sous-bois charnais, elle se plongera, cette année, au sein d'une nature, plus sauvage, vierge, elle ira vers le nord, à St-Jean de Matha. L'Université Laval met complaisamment un bureau à la disposition de l'artiste qui se charge de diriger l'excursion. M. Yuan John.

Pour tous les renseignements, on pourra donc s'adresser au No 185, rue St-Denis, de 2 heures à 5 heures, tous les jours, du 17 au 26 juin inclusivement.

Pierre NICOLET.

Chronique d'Ottawa

UNE VISITE À LA FERME

Ottawa, 3. — Dans une aile adjacente, nous avons trouvé d'intéressantes familles de Petits Messieurs habillés de soie dont certains ont vu le jour il y a moins de six mois. Ces jeunes colons vivent eux aussi, dans les meilleures conditions hygiéniques et semblent jouir autant du bon air et de la lumière que de la présence de leur grignoteur maman. Et leurs petites voix témoignent de pommons vigoureux, tandis qu'ils gambadent et se bousculent entre eux. Il n'y a pourtant pas de quoi rire dans l'avenir qui les attend, avec le baron Flavell qui aiguisse ses couteaux et prépare son eau sale pour faire du bouillon, mais s'il fallait toujours penser si loin, quel plaisir trouverait-on dans la vie. C'est la morale qu'on attribue dans les petits ports, et les leçons de la nature sont toujours justes et bonnes, à recueillir. Département des veaux, on retrouve en petit, l'arrangement qui prévaut chez les laitières vues tout à l'heure séparées par stables de deux ou trois, le nez passé dans une ferrière qui les retient sans les gêner, du moment qu'ils n'essayeront pas de faire autre chose.

A l'extrémité de l'allée, n'avons-nous pas trouvé un petit Ayrshire malade. C'est le son de sa toue que nous attiré dans sa direction, une mauvaise toue creuse et basse, pas trop fréquente, heureusement. Le pauvre petit garçon de vache était tout penaud dans la stalle qu'il occupait tout seul, et se promenait avec mélancolie, la poitrine recouverte d'un vêtement de toile d'emballage pour le réchauffer, l'air malade, et les yeux plañifants comme ceux d'un chevreuil blessé. Nous avons demandé à l'employé de quel mal souffrait son malade. Oh Just had cold, dit-il. Un mauvais rhume, à cet âge exige, dit-il, au moins un strop, pour les petits veaux qui ont trop couru dans la rosée. Nous sortons au dehors et passons devant un autre édifice, celui qui sert d'abri aux machines aratoires, les fameuses machines autour desquelles il s'est fait tant de discussion au parlement. Justement, une sèmeuse attelée de deux gros percheons est sur le point d'en partir pour les champs avoisinants, et près de la porte, nous avons remarqué une grande herse à disques sur l'un des montants de laquelle nous avons pu épeler en grosses lettres jaunes, le mot "Cockshutt". Voilà qui explique bien des choses, si les fermiers de l'ouest gagnent leur point et que les machines agricoles fussent mises en franchise, celle que nous avons sous les yeux aurait rapporté environ cinquante dollars de moins, probablement, au député de Brandon, ou en tout cas à la société qu'il a créé. On conçoit que le libre-échange du docteur Clark ne dise rien de bon à M. Cockshutt.

A l'intérieur se pressait cet oiseau d'actualité qu'est le tracteur automobile Ford, le même dont le ministère de l'Agriculture a assuré l'achat à bas prix et sans droits douaniers aux cultivateurs canadiens. L'échantillon que nous avons sous les yeux se dérobe en partie sous une toile, mais nous en faisons le tour attentivement, tout en demandant à l'employé de service : "Est-ce que ça fonctionne bien, ce machin-là". Oh well, yes they seem to be satisfied with it. Tout de même, le ton général de la réponse nous laisse sous l'impression que cet homme, quant à lui, préfère deux bons percheons à une mécanique puissante, mais nécessairement compliquée, mais peut-être le cas d'une exploitation comme celle-ci n'est-il pas le même, sous ce rapport, que celui d'un fermier ordinaire. Saluez en passant le beurrier-fromager, M. Meilleur, qui fabrique un beurre succulent et des petits fromages au lait dont la capitale se pourléché, à l'année, votre serviteur y compris. La production de beurre cependant, ne suffit pas à remplir toutes les demandes et seuls un certain nombre de clients réguliers peuvent s'approvisionner ici. Il n'en est pas de même des petits fromages, que l'on trouve dans toutes les épiceries de la ville. A quelle heure se fait la traite des vaches? avons-nous demandé à M. Meilleur. A l'instant même, répond-il, puisqu'il est juste quatre heures, retournez donc à la porte placée entre les deux silos, et non pas "Sillon", comme nous l'ai fait dire le télégraphe samedi sans parler de nos "Canadiens", transformez en "Canadiens"; des Canadiens qui bar-

bottent avec des outardes ! ou allons-nous ? Dans l'étable vaste, trois ou quatre employés en veste blanche s'occupent à la préparation de la traite mécanique des vaches. On les voit amener des chaudières en cone tronqué, auxquelles s'adapte un couvercle muni de deux tubes de caoutchouc, dont l'un se subdivise en plusieurs bacs qui, tantôt, happeront les trayons et en extrairont le précieux liquide.

En attendant, un aide est allé dans une autre pièce, d'où sort bientôt un grondement régulier indiquant que le moteur est en mouvement, et l'air comprimé se répand par toute la pièce.

Ainsi, trouvons-nous l'explication et la raison d'être du réseau de tuyaux, du diamètre d'un pouce environ, qui suit chaque allée, c'est comme un aqueduc aérien contenant de l'air, au lieu d'eau. Dès que le moteur est en marche, l'air y est lancé par une pompe centrale, et il n'y a plus qu'à assurer du bon fonctionnement de chaque robinet situé au-dessous des stables. Pour cela, l'employé tourne le robinet, écoute le sifflement qui en échappe et passe sa tige métallique, s'il constate la présence de corps étrangers, comme la poussière, etc.

Ceci fait, il apporte la chaudière à côté de la vache, met en place le couvercle dont s'échappe un double tube de caoutchouc, terminé par une pièce métallique destinée à s'adapter à la hauteur du tube chargé d'air. Ceci fait en un tour de main, et le robinet ouvert, on aperçoit tout d'abord un mouvement de balancier, en effet à la jonction, se trouve un petit tube horizontal long de huit ou dix pieds, qui se met à se balancer en cadence avec chaque mouvement de traction que s'exerce sur le pis. Mais il faut d'abord que celui-ci ait été mis en contact avec la machine. Cela se fait en approchant de chaque trayon d'une des extrémités digitales, de sons-nous, de l'instrument. Ce sont des tubes de métal bordés en dedans de caoutchouc, et dès que le trayon en est approché, la succion de l'air l'y engouffre, de telle sorte qu'il n'est pas question d'être obligé de tenir la machine en place ou d'empêcher les trayons de glisser, ce qui se tient à la perfection et fonctionne de même. Et l'on n'a plus qu'à regarder courir le lait dans la chaudière, au moyen d'une petite fenêtre placée à l'extrémité supérieure de celle-ci. Il en coule ainsi environ deux gallons dans un petit quart d'heure, et c'est du lait de la traite de la plupart des grosses Holstein noires et blanches que nous avons vu traire ainsi. Il paraît que cette mécanique donne des résultats tout aussi satisfaisants que le travail manuel, de fait, nous avons vu l'employé s'assurer à la main, après l'opération faite, qu'il ne restait pas de lait dans le pis, et n'en pouvait sortir une goutte. Et tout le temps, la vache s'était laissée faire en toute tranquillité et sans manifester le moindre ennui ou la moindre douleur. Ce système semble donner toute satisfaction. Il offre cependant un inconvénient évident, celui de nécessiter tout un attirail coûteux, et l'on remarquera que l'air comprimé était répandu dans tout le département, ce qui signifie une dépense égale pour cent vaches ou pour une seule. Autrement dit, le coût d'installation ne se justifie que pour au moins une cinquantaine de laitières.

Et s'il arrivait qu'il n'y ait qu'une seule vache à l'heure due, il faudrait tout mettre en branle pour elle seule, d'où disproportion entre la dépense et le résultat.

Il n'en est pas de même de l'autre système, que nous avons vu fonctionner quelques instants plus tard, dans une autre étable de la ferme. Dans celle-ci, c'est encore l'air comprimé qui agit, mais au lieu d'être général, et d'envelopper tout un réseau, il est individuel pour ainsi dire, au lieu d'une grosse pompe centrale, chassant la force dans tous les tubes, il n'y a que des petites pompes semblables à celles dont on se sert, par exemple pour gonfler des pneus de bicyclette, chacune se compose d'un tube dans lequel glisse un bouchon. Au bout d'une tige, placez un tube long de douze pouces au-dessus de la vache, et mettez le piston qu'il contient en rapport avec une tige horizontale qui exécute un mouvement de va et vient et le bouchon fabrique de l'air comprimé à chaque fois qu'il retourne au fond du tube, ce air agit dans le tuyau de caoutchouc qui se termine au pis de la vache, et voilà la succion établie. La traite donnée, l'employé enlève la petite pompe et la place au-dessus de la vache voisine et le tour recommence. Il n'y a pas d'air fabriqué inutilement, comme celle-ci n'est-il pas la mesure et individuelle. Il suffit pour mettre les pistons en mouvement d'un petit moteur suspendu au plafond et mettant en mouvement deux longues tiges munies de crochets, qui vont et reviennent ainsi qu'on se le représente facilement. Le travail mécanique des vaches est encore une rareté dans la plupart des régions agricoles, et nous avons pensé intéresser un assez grand nombre de personnes en décrivant de notre mieux ce que nous en avons vu à la ferme centrale d'expérimentation.

Ernest BILODEAU.

LE ROI PROTÈGE LE ROI !

Sa Majesté Georges V entre aujourd'hui dans sa cinquante-quatrième année.

Les circonstances tragiques au milieu desquelles se présente ce nouvel anniversaire mettront plus d'intensité encore dans le vœu et la prière que formulèrent aujourd'hui, avec tous leurs co-sujets, les Canadiens-français :

DIEU PROTÈGE LE ROI !

BLOC - NOTES

Le programme de M. Borden

La Chambre a eu beau interroger le premier ministre sur ce qu'il se proposait de faire pendant son voyage à Londres, elle n'en a rien su. Mais on semble plus renseigné à Londres même, sur le programme du premier ministre du Canada, que nous le sommes ici. C'est ce qu'il faut croire, quand on a lu la dépêche de samedi à la Gazette du correspondant particulier de ce journal à Londres. Selon lui, M. Borden y traitera avec le conseil de guerre de la mobilisation des ressources de l'Empire pour l'heureuse poursuite de la guerre, — et donc de nouveaux sacrifices de la part du Canada, — et des conditions de paix, ses collègues y parleront de la démobilisation, de l'immigration d'après-guerre, du Grand-Tronc, du Grand-Tronc-Pacifique avec des capitalistes anglais qui y sont intéressés, bref, de toutes sortes de questions au sujet desquelles il semble bien que Baptiste ait pourtant son mot à dire. Evidemment Londres a sur les projets de notre premier ministre des tuyaux que nous n'avons pas.

"Purely a British question" ?

La même dépêche à la Gazette porte que Londres s'accueillera avec une suggestion de la part des hommes d'Etat coloniaux par rapport au règlement des affaires de l'Irlande. "On pense en Europe que c'est là une question purement britannique; et toute intervention coloniale serait mal vue, de même qu'elle créerait un précédent embarrassant et peut-être désastreux dans l'avenir." La question d'Irlande, certes, a été longtemps une question purement britannique; elle est devenue ensuite une question européenne, puisque l'Irlande a tout au long de la Pologne et la Belgique droit à son entité nationale, à la libre détermination de son avenir, pour employer un terme courant en pays allés, de ce temps-ci. Plus que cela, la question irlandaise en est aujourd'hui une internationale, car plusieurs nations s'y intéressent et s'en mêlent.

La hausse

En juillet 1915, la cote mensuelle du coût de la vie, au Canada, était de 234.8. Au 1er mai 1918, elle était de 269.4, presque exactement le double. Les salaires des petites gens ont-ils monté du double, dans l'interim? Tout le monde sait bien que non. Alors? Alors les petites gens qui, en 1914, arrivaient tout juste à mettre les deux bouts ensemble sont aujourd'hui en face de la gêne, de la privation, ils seront demain à la misère. C'est sans doute à eux que pensait M. Foster, ces jours-ci, quand ce ministre disait devant une réunion de méthodistes à Ottawa: "Nous mangeons somptueusement alors que des milliers de gens ont faim hors du pays." Il n'y a pas besoin d'aller si loin que ça pour trouver des gens tenus à la gorge par la faim.

Un mets réhabilité

Avant la guerre, les Américains consommèrent, tout comme les Allemands, de grandes quantités de choucroute. Depuis, hélas, la consommation de la choucroute est tombée à presque rien, aux Etats-Unis; on est loyaliste ou on ne l'est pas. Les Etats-Unis sont loyalistes; donc on y a aboli, presque, le choucroute, mets allemand. Or il paraît qu'il y a eu la une effroyable erreur. La choucroute, quoiqu'elle soit venue d'Allemagne en Amérique, n'est pas allemande. M. Hoover, le dictateur américain des vivres, l'a réhabilité, il y a quelques jours, et a mis un frein à la propagande antichoucroutienne des ultra-loyalistes. D'abord, dit-il, la choucroute est "un aliment très utile"; ensuite, elle varie le menu; ensuite, elle conserve les choux et utilise ceux qui, sans cela, se gateraient; par-dessus le marché, la reprise de la consommation de la choucroute aiderait aux Etats-Unis à ménager d'autres produits d'exportation possible aux Alliés. Enfin, — et c'est le coup d'assommoir pour les ultra-loyalistes hostiles à la choucroute à cause de son origine allemande, — la choucroute, écrit en toutes lettres M. Hoover, est d'origine hollandaise que de provenance allemande; et la suppression serait le résultat d'un patriotisme mal avisé et zélé à outrance". La choucroute étant hollandaise est donc neutre. Mais la choucroute tombe de Charybde en Scylla, quoi que fasse M. Hoover; car tout ce qui est neutre n'a-t-il pas très mauvaise presse, de ce temps-ci? Ainsi la Suisse, l'Espagne, la Suède, la Norvège. N'importe; la choucroute n'est pas teutonne, quelque odeur barbare qu'elle exhale. Que de bonnes gens, aux Etats-Unis, rassureront la note de M. Hoover!

Des gens utiles

"Ce qu'il faut que l'Amérique envoie à la France, ce sont des combattants, des munitions et des provisions. Qu'elle cesse d'envoyer des civils, des réformateurs, des enquêteurs, des agents de presse en déguisement, tous les pseudo-soldats non combattants, qu'elle remplisse chacun de ses navires de véritables combattants. La guerre n'est pas une conférence Chautauqua", écrit de Paris le correspondant de l'Engle de Brooklyn à son journal, un des mieux faits des Etats-Unis. Le Post note que si ce langage est plutôt rude, il est au point. Une grande partie du travail de reconstruction en France s'est fait prématurément, dit-il, et l'Allemagne du printemps est en train d'annuler tout ce qui s'est fait jusqu'ici de ce côté. "Le besoin suprême

CHRONIQUE AGRICOLE

ENVOYEZ-Y VOS FILS

L'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière fait actuellement annoncer dans les journaux que des cours spéciaux d'agronomie seront donnés durant les vacances aux élèves des collèges classiques et commerciaux, de même qu'aux fils des cultivateurs en disponibilité — s'il y en a.

A ce sujet, veut-on nous permettre de noter, à plume courante, quelques brèves impressions sur le travail de cette institution?

Il est des oeuvres intéressantes, il en est d'importantes, il en est d'essentielle. Celle des directeurs et des professeurs de l'Ecole de Sainte-Anne réunit ces trois caractéristiques. En ce temps, plus que jamais, elle vaut d'être étudiée par tous ceux qu'intéressent notre survie et notre développement économique.

Quand l'Express Maritime, allant en bas, franchit les confins du comté de l'Islet et file dans Kamouraska, pays curieusement accidenté, le voyageur est tôt à même d'admirer une superbe construction pittoresquement juchée sur le versant d'une collinette. C'est l'Ecole d'Agriculture de la Pocatière. Nettement découpée sur l'horizon, elle semble une forteresse placée au-dessus de l'immensité verte des champs très fertiles qu'elle domine; mais, d'aspect riant, bruisant d'activité terrienne, c'est une domination toute pacifique qu'elle exerce, domination régénératrice et créatrice. C'est un poste avancé placé là par les pionniers de la prédication agricole pour prendre la surveillance des intérêts ruraux de ceux d'en-bas. L'institution est attachée à la défense du sol comme elle est attachée au roc qu'elle surplombe. Soixante ans de labeur efficace et ardu lui donnent droit au titre de première école d'agriculture canadienne-française.

L'Ecole, on est reçu avec la plus aimable cordialité. A quoi cela tient, il serait peut-être long de le dire, mais notons que dans nos institutions agricoles régnent une gaieté, un entrain, une bonne humeur qu'on rencontre rarement dans les maisons d'éducation. On ne s'y embête jamais, on ne s'y ennue pas. A Sainte-Anne, c'est comme cela. Le séjour y est des plus agréables.

Le personnel enseignant est composé de professeurs laïques et religieux. La direction est confiée à M. l'abbé N. Pelletier et la préfecture des études à M. l'abbé H. Bois. Plusieurs professeurs sont mieux que connus dans le monde agricole de notre province: ils sont écoutés. Leur travail, pour parler de ceux dont l'activité se manifeste au dehors, est varié, intelligent et fructueux. Ils multiplient les conférences et les cours abrégés durant les vacances: deux laïques, M. Joseph Pasquet, professeur de zootechnie, et M. Georges Bouchard, professeur de botanique agricole, rédigent chaque semaine avec un talent remarquable des Pages Agricoles, le premier dans l'Action Catholique, le second dans le Soleil. Nous croyons avoir déjà signalé aux lecteurs du Devoir certaines brochures de vulgarisation agricole publiées par ces deux bons ouvriers de la plume et de la parole. Nous avons déjà également souligné avec de justes éloges le travail de propagande agricole fait dans la région du Bas de Québec par trois professeurs: M. l'abbé Bois et MM. Bouchard et Pasquet. Ils visitent les fermes, enquêtent sur place, donnent des démonstrations, étudient à fond des cas particuliers, font des expériences avec un rare sens de la pédagogie agricole et se tiennent constamment en contact avec les gens de la terre. Un simple petit fait donnera une idée de leur popularité: montant un jour en voiture avec deux d'entre eux, l'un dit à l'autre en riant: "Saluez de ce côté-ci, moi je me charge de l'autre." C'est typique; ils ont la confiance des gens parce qu'ils font du bon travail. On les questionne, on les écoute, on les lit et toute une pléiade de cultivateurs de cette région donne un bel exemple de ce que font l'esprit d'accord, d'initiative et de progrès.

Mais le plus bel éloge que l'on puisse faire de ces professeurs, c'est de rappeler qu'ils sont connus et estimés même à... Sainte-Anne de la Pocatière. Qu'on réfléchisse un peu aux conditions faites à de pauvres hommes et l'on comprendra que ce n'est pas peu dire.

Des cours aux élèves réguliers sont précieusement donnés. On y enseigne les principales sciences agricoles. Le programme, comme celui des autres écoles de ce genre, manque peut-être un peu de stabilité, et d'uniformité. Ceci forcément, puisque notre enseignement agricole est encore en voie de formation, pour des raisons qu'il est facile de comprendre. Nous voulons parler ici de l'enseignement supérieur agricole et de l'Institut d'Oka. L'Ecole de Sainte-Anne est affiliée à l'Université de Québec, au même titre que l'Institut d'Oka l'est à l'Université Laval de Montréal. Or l'affiliation de ces deux écoles est de date récente. C'est ce qui explique pourquoi l'armature des études n'a pas la solidité et la souplesse qu'on trouve dans les autres facultés depuis longtemps constituées. On manque d'âge, tout simplement. Et c'est avec l'âge que s'amasse le capital technique nécessaire à l'édification des institutions bien organisées. Tout cela s'entend et motive l'indécision des programmes d'études des écoles de Sainte-Anne et d'Oka. Peut-être serait-il permis de s'étonner davantage du manque d'uniformité de ces programmes. C'est un point que nous signalions ici même il y a trois ou quatre ans.

La Pocatière, on s'est efforcé de donner aux études un caractère nettement pratique en les complétant par un bagage substantiel de notions scientifiques jugées essentielles pour une sage exploitation de la terre. Pour y arriver, l'Ecole est dotée de tous les accessoires voulus pour la démonstration et l'analyse. Les laboratoires de chimie de M. l'abbé Côté, les collections de M. Bouchard, les salins, d'anatomie de M. Pasquet, le cabinet de physique, la salle des projections, tout cela est des plus intéressants. L'Ecole elle-même est construite d'après les méthodes les plus modernes, plus un brin de luxe et un très grand respect des règles de l'hygiène. Une petite pièce baptisée "l'infirmier" attend des malades pour justifier son appellation. On se porte toujours bien dans ces maisons.

Rencontré au hasard de la visite un jeune abbé, professeur à l'Ecole, signataire, sous le pseudo Jean Sains Terre, de croquis agricoles pleins de saveur et d'originalité, mais chut!... faut pas le nommer. Sine permissu superiorum.

Puis nous passons par les jardins de l'abbé Letourneau, les vergers de l'abbé Levasseur, pièces irréprochablement tenues, et nous enfonçons dans les dépendances de la ferme. Première caractéristique: une propriété parfaite partout; deuxième caractéristique: du bon sens partout, c'est-à-dire, du bon sens renversant. Expliquons-nous. Il y a des gens qui se figurent que la ferme de démonstration d'une école d'agriculture doit être une petite merveille, même une grosse merveille: l'installation fastueuse, animaux célèbres, machines bizarres, domaine seigneurial, enfin ensemble épataut. On s'imagine qu'une telle ferme doit avoir une ressemblance avec le palais d'un pacha de la finance qui couvre le toit d'argent pour s'y promener le soir en manière de défilé, après une journée de peine à la ville. Or, il arrive dans la vie réelle et ordinaire que le culte de la merveille et de l'épataut prouve qu'elle est une occupation plutôt désastreuse, même pour les gens à reins forts. En d'autres termes, la vie quotidienne sur la ferme est par trop sobre, modeste et frugale; souvent pour qu'on fasse le jugement du futur cultivateur on le faisant travailler dans une atmosphère de luxe, complètement disproportionnée à celle où il devra lutter plus tard. On veut le laisser s'imprimer de la terre pour cela, on ne le fait pas séjourner dans le luxe et l'artificialité. On veut lui apprendre à cultiver; il ne faut pas lui farder les choses et l'entourer de merveilles de confort et d'efficacité dont la privation, et l'essai plus tard, lui fera prendre la terre en dégoût. Il faut évidemment lui faire voir des animaux améliorés, des procédés simplifiés, corrigés, des installations modernes, mais tout cela avec beaucoup de discernement, de mesure et de pondération. Ceci, croyons-nous, est un point aussi juste que méconnu. Sur la ferme de Sainte-Anne, tout est bien tenu; il y a de fort beaux animaux; les dépendances sont spacieuses, enfin tout est très convenable, mais il n'y a rien d'exagéré. L'élève se sent chez son père, mais il ne doute pas qu'avoué du travail et de l'instruction, il pourra un jour copier cette exploitation. Les choses de la terre restent dans leur cadre; elles ont une éloquence autrement éducatrice que les décors dispendieux des fermes de richards.

Ces fugitives impressions de voyage sur un sujet qui contient en puissance des victoires livrées toutes les pensées émanées que fait chetter en nous l'évocation de la terre, donnent, nous le savons, une idée bien imparfaite et bien grossière de l'oeuvre éminemment féconde des agronomes de Sainte-Anne.

Comme nous le disions en commençant, c'est une oeuvre qui vaut d'être étudiée; elle est le fruit des plus purs dévouements et son labeur nous fait gagner chaque jour des victoires invisibles dans le domaine de l'agriculture où nous devons lutter plus que jamais.

Si, comme l'invitation leur en est faite, certains élèves des collèges vont passer les vacances à étudier les grandes lignes de l'agriculture à Sainte-Anne, nous croyons qu'ils en sortiront à l'automne physiquement, moralement et intellectuellement enrichis.

Et qui sait? peut-être "une vocation" en sera-t-elle attrévisée. Rien de passer par le droit ou par la médecine pour aller plus tard couler des jours heureux sur la terre, peut-être décidera-t-on de "piquer par le plus court" et de reprendre le chemin de la maison paternelle... le seul chemin qui conduise à la paix... au bonheur...
A. Armand LETOURNEAU.

LA CÉLÉBRATION DE LA FÊTE DU SACRÉ-COEUR

Voici la lettre pastorale de Sa Grandeur Mgr Bruchési, qui a été lue, hier, dans toutes les églises du diocèse de Montréal: Paul BRUGHESI, par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique archevêque de Montréal.

Parce que les hommes ont voulu s'éloigner de Dieu, ils ont perdu peu à peu le sens des vertus de justice et de charité, et celles-ci disparues, les instincts mauvais, ceux surtout d'orgueil et de domination se sont donnés libre cours.

Aussi, dans cette suprême détresse, les paroles que prononçait le pape Léon XIII en 1899, s'imposent plus que jamais à nos esprits.

Vous le savez, nos très chers frères, nous n'avons pas attendu la guerre actuelle pour nous tourner vers le Sacré-Coeur.

Ce geste de notre premier pasteur vous l'avez vous-même, depuis longtemps, ratifié par vos actes. C'est une chose en effet bien connue et dont nous nous réjouissons vivement que l'empressement des fidèles de ce diocèse à faire la sainte communion le premier vendredi du mois, à s'enrôler dans l'Apostolat de la Prière et les ligues du Sacré-Coeur, à lui consacrer leurs familles et leurs municipalités, à ériger sa statue dans les usines et sur les places publiques.

En agissant ainsi, d'ailleurs, vous restiez fidèles, nos très chers frères, aux traditions que nous ont léguées nos pères. La dévotion au Sacré-Coeur se rencontre au berceau de la Nouvelle-France.

Rien d'étonnant donc que le culte du Sacré-Coeur ait dans notre pays des racines si profondes, qu'il soit depuis longtemps en honneur dans nos familles.

Voilà bien, nous semble-t-il, la pratique qui peut nous obtenir le soulagement de nos maux. Elle ne vous était pas, nos très chers frères, inconnue. Plusieurs d'entre vous célébraient déjà d'une façon ou d'une autre le jour du Sacré-Coeur.

Dans chaque église, il y avait quelque cérémonie. Mais il faut bien l'avouer, la fête n'a pas été jusqu'ici assez générale, elle n'a pas eu non plus, ordinairement du moins,

le caractère spécial et l'éclat qui lui conviennent. C'est pourquoi nous voudrions que cette année une véritable célébration ait lieu, que chaque famille y prit part, qu'elle en profitât pour se consacrer ou renouveler sa consécration, qu'elle posât surtout les deux actes demandés par Notre-Seigneur: la communion et l'amende honorable.

Quelle joie pour le divin Coeur et quelles bénédictions pour chacun de nous, si le 7 juin prochain, tous les catholiques s'approchaient de la sainte Table et faisaient amende honorable dans le même esprit de réparation: pour les injures reçues sur les autels, et en vue d'obtenir la même grâce: la cessation, prompt et décisive de l'horrible guerre qui nous opprime.

Toute la journée d'ailleurs devrait être la journée du Sacré-Coeur. N'en est-il pas ainsi au foyer quand on fête quelqu'un qu'on aime? Les pensées et les actes ne convergent-ils pas constamment vers lui? Il faudrait donc, dès le lever, offrir tout ce jour-là au Sacré-Coeur. Les travaux, les prières, les sacrifices, le simple repos même, tout ce que chaque heure, chaque minute, voire chaque seconde contient se trouverait ainsi, en vertu de l'offrande initiale, fait pour Lui, aux intentions indiquées plus haut: réparer les indignités commises à l'égard du Saint-Sacrement et obtenir enfin la paix.

Nous nous permettrons d'insister, nos très chers frères, sur l'importance de bien célébrer cette fête, comme la désire Notre-Seigneur. Il y va du bonheur de nos familles, de la prospérité de notre pays, du bien général des peuples. Le Sacré-Coeur, s'il le veut, peut redonner au monde l'équilibre qu'il a perdu. Il le vaudra si nous-mêmes nous le voulons, si nous faisons pression sur ainsi dire sur sa volonté, si nous lui prouvons par nos actes la sincérité de nos supplications et de notre amour.

Tendons toutes nos énergies dans un effort suprême, unissons nos coeurs dans un hommage réparateur et filial, et le jour tant désiré de la justice en finira sur le monde.

En conséquence, le saint nom de Dieu invoqué, nous ordonnons ce qui suit:

1. Dans toutes les églises et chapelles du diocèse où l'on fait l'office public, il y aura, le 7 juin prochain, messe solennelle; 2. Le Très-Saint-Sacrement sera exposé toute la journée;

3. Le soir, une pieuse cérémonie clôturera la fête. On y lira l'amende honorable et la consécration au Sacré-Coeur. Que les fidèles soient instamment invités par leurs pasteurs à prendre part à ces cérémonies et à s'approcher, le matin, de la sainte Table.

Sera la présente lettre pastorale lue et publiée au prône de toutes les églises et chapelles paroissiales et autres où se fait l'office public le dimanche qui en suivra la réception.

Donné à Montréal, sous notre seing et sceau, et le contre-seing de notre chancelier, le vingt-six mai mil neuf cent dix-huit.

PAUL, arch. de Montréal. Par ordre de Monseigneur, Emile LAMBERT, prêtre, Chancelier.

SAINT-MALO EST ENVAHI PAR L'EAU

UN GROS TUYAU DE L'AQUEDUC SE BRISE ET L'INONDATION CAUSE DES DOMMAGES CONSIDÉRABLES.

(De notre correspondant) Québec, 1. — Ce matin vers 4 heures le gros tuyau de 40 pouces de l'aqueduc s'est brisé en arrière des hangars de la maison Eugène Julien, à Saint-Malo, près de la voie d'évitement. L'eau s'est répandue immédiatement inondant les enviro-

La voie d'évitement de la maison Julien a été minée par l'eau qui a aussi envahi les hangars de la même maison.

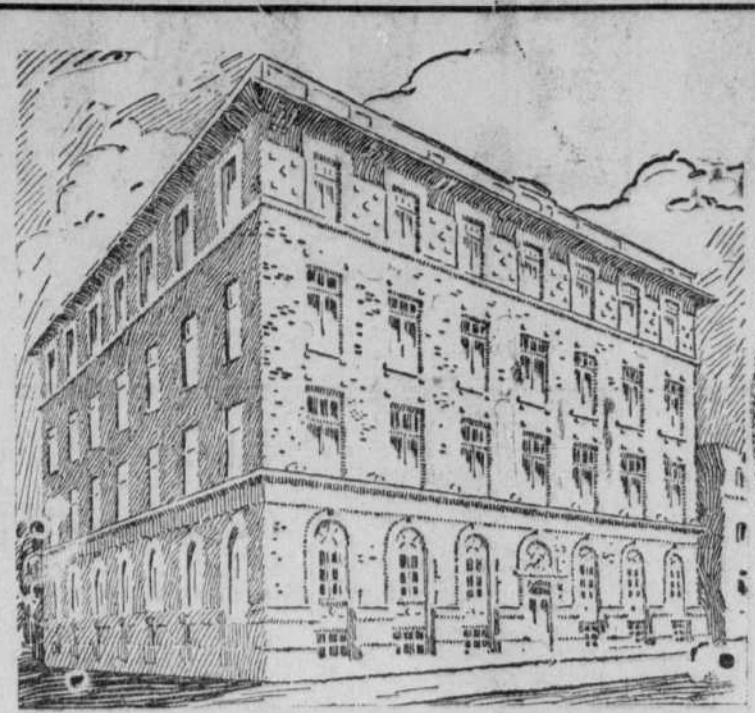
L'eau était en si grande quantité que le train du Pacifique n'a pu passer. Il a débarrqué ses voyageurs, ce matin, à Saint-Malo.

Immédiatement on donna l'éveil chez les voisins dont les propriétés étaient menacées. L'eau augmentait sans cesse et coulait par énormes torrents sur les terrains des environs. La glacière de M. Gingras, marchand de glace, fut inondée. Un rang de glace a été complètement perdu. On a réussi à empêcher un mur de tomber et à protéger le train qui a souffert ces dommages avait 60 x 40 pieds. L'eau au début avait pris la direction d'une grosse coulée dans laquelle on avait construit un canal qui conduit à la petite Rivière. L'eau a tellement eu de pression par la suite que cette coulée fut complètement débordée. Il est en sorte difficile d'évaluer les dommages chez M. Gingras. On espère sauver la provision de glace à l'exception de deux rangs. Chez M. Narcisse Blais, marchand de briques, un grand jardin qu'on avait ensémené de légumes a été complètement submergé. On a pas encore enregistré de dommages aux résidences. Le département de l'aqueduc nous informe qu'une nombreuse équipe d'hommes a été immédiatement envoyée sur les lieux de bonne heure, ce matin, et que les réparations seront terminées vers les dix heures ce soir.

Dans l'intervalle le service de l'eau est fait par le vieux tuyau.

ENFANTS PERDUS

L'été révèle le goût des aventures chez les enfants. Les postes de police de divers districts ont été l'assile de plusieurs bambins égarés. La poste de l'avenue Hôtel de Ville reçut dans la journée d'hier 14 hôtes, et celui de l'avenue Parc Lafontaine, 5. Tous ont été réclamés par leurs parents quittant leur refuge transitoire dans une disette de bonbons.



LE PALAIS DES SPORTS DU NATIONAL

Le Palais des Sports

d'enthousiastes de la culture physique qui, depuis 1895, a travaillé sans relâche pour développer parmi notre population le goût de la culture physique, l'amour du Beau, du Vrai, du Bien.

Ce que le "NATIONAL" a accompli.

Ce que le "National" a accompli jusqu'à présent, il l'a fait dans le seul but d'aider la race canadienne-française et de la servir en lui fournissant les moyens de sauvegarder et de perpétuer, parmi ses membres, ces précieuses qualités de développement physique, d'entrain, d'agilité, de souplesse, de furie, qualités françaises par excellence; ainsi que de développer chez eux les qualités caractéristiques de l'Anglo-Saxon: l'activité, l'initiative, l'agressivité et ses habitudes de coopération, de solidarité, d'association, de discipline volontaire, qui lui facilitent la lutte pour la vie, lui assurent le succès en affaires.

CANADIENS-FRANCAIS

Quel que soit votre âge, quelle que soit votre condition, vous êtes intéressés au succès du "National". Aidez-le de vos deniers dans la mesure de vos ressources et de votre influence parmi vos relations. Coopérez avec les directeurs du "National" afin de faire du club-house de la rue Cherrier le centre de ralliement, le foyer de la jeunesse canadienne-française et de toutes les forces vives de notre race.

LES DIRECTEURS

du "National" n'ont ménagé ni leur temps, ni leur argent pour obtenir ces résultats. Aujourd'hui, afin de faire vivre cette grande oeuvre, ils sollicitent le généreux concours de tous les Canadiens français de Montréal.

Inscrivez-vous aujourd'hui même comme membre du NATIONAL et enrôlez vos enfants et vos employés

BROCHURE ILLUSTRÉE GRATUITE

Vous trouverez d'intéressantes informations sur le "National" et son oeuvre dans une jolie brochure illustrée que vous obtiendrez en remplissant et en adressant le coupon ci-contre au Bureau de Recrutement du National, Edifice Dandurand, Montréal.

Appel de L'ASSOCIATION ATHLÉTIQUE D'AMATEURS NATIONALE aux

Canadiens-Français!

que le "National" vient d'ériger sur la rue Cherrier, est certainement un monument digne de la race canadienne-française; il témoigne de l'esprit d'entreprise et de la persévérance du groupe

COMME MEMBRES A VIE

Votre cotisation acquittée de \$100.00, payable par versements, vous donne droit, votre vie durant, à tous les privilèges du gymnase de la rue Cherrier, et vous serez de plus admis aux différentes joutes athlétiques disputées sous les auspices de l'A. A. d'A. Nationale, sur son terrain de jeux. Ces privilèges vous seront inestimables, car ils vous aideront, en vous fournissant l'occasion de faire de la culture physique, à prévenir la maladie, à garder le plus longtemps possible la souplesse de la jeunesse et à maintenir, avec l'âge, votre organisme en bon état.

LE RECRUTEMENT DES MEMBRES A VIE COMMENCERA MERCREDI, LE 5 JUIN

Nous espérons que nos hommes d'affaires, hommes de profession, industriels, commerçants, comptables, employés, réserveront à nos équipes un accueil empressé et souscriront largement pour eux-mêmes et, dans la mesure du possible, pour leurs employés.

DETACHEZ ET ADRESSEZ-NOUS CE COUPON Bureau de Recrutement du "National" Edifice Dandurand, Montréal. Veuillez m'adresser votre brochure illustrée, le "National". NOM ADRESSE

IL FAUDRAIT UN SECOND JUTLAND

LE CAPITAINE PERSIUS DEPLORE LES RESULTATS DU COMBAT NAVAL DU JUTLAND ET LANCE UN APPEL POUR VAINCRE LA SUPREMATIE ANGLAISE.

Amsterdam, 3. — (Service de la Presse Associée). — Le capitaine Persius, critique naval allemand, écrit dans le "Fagblatt" de Berlin sur l'anniversaire de la bataille navale du Jutland et signale qu'elle n'a pas donné les résultats attendus en Allemagne. "Le bataillon n'a rien changé dans la situation des théâtres de la guerre, dit-il, le drapeau de la marine allemande est encore banni de la mer.

"Aujourd'hui c'est le moment opportun de réaliser combien sérieusement la Grande-Bretagne doit être considérée comme un ennemi. Elle n'a jamais perdu encore une guerre navale; elle a triomphé à la fin de chaque campagne; elle sacrifie aujourd'hui par torrents le sang de ses fils.

Des paroles comme celles-ci: "Les Anglais réalisent que s'ils subissent une deuxième bataille de Scapuzurrah, ce sera la fin de leur suprématie sur la mer", ne valent rien en ces jours d'amertume; elles seront entendues avec mépris et indignation par nos marins, car plusieurs d'entre eux ont appris que les Anglais sont de braves et foris adversaires et ils savent combien il faut de puissance pour les vaincre, advenant une nouvelle rencontre.

LA FLOTTE AMERICAINE EST PRETE.

New-York, 3. — La marine américaine dispose maintenant d'un grand nombre de navires de guerre de première force, "pour combattre aux côtés des meilleures unités anglaises dans l'engagement prochain qui doit survenir avec la flotte allemande", a déclaré le contre-amiral Albert Gleaves, dans un communiqué officiel.

Où acheter demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au ministère de l'Agriculture.)

LA "STRATHCONA" COMPAGNIE D'ASSURANCE-INCENDIE. Siège Social ACTIF TOTAL \$373,643.00 Dépôt complet au Gouvernement. Nous invitons les corporations religieuses et de Fabrique à demander notre tarif spécial. BUREAUX: 90, RUE ST-JACQUES. Tél. Main 2181-2182.

La correspondance au front... rendre facile à nos soldats en leur faisant parvenir une plume-réservoir. Vous trouverez un choix considérable de ces plumes, et dans tous les prix, à l'agence spéciale. J.-H. ROBERT 1185 RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N.B. — Nous expédierons franco aux soldats la marchandise commandée etc. (Catalogue gratis sur demande.)

"Je ne trahis pas un secret, poursuit le contre-amiral, quand je dis qu'il y a quelques jours les autorités anglaises ont été averties d'un mouvement considérable des navires de guerre allemands, en vue d'engager bientôt une bataille sur la haute mer. Je sais, en outre, que les chefs anglais ont attribué aux premières unités américaines un poste d'honneur en préparation de cette attaque.

ter l'arbitrage du National War Labor Board. Celui-ci voulait intervenir et régler le différend qui existe entre la compagnie et ceux de ses employés qui sont membres de l'Union des Télégraphistes d'Amérique.

MISSION ANGLAISE EN ARGENTINE

Buenos Aires, 3. — La mission britannique présidée par sir Maurice de Buns est arrivée aujourd'hui et a été l'objet d'une enthousiaste réception aux quais.

ON NE VEUT PAS DE CET ARBITRAGE

New-York, 3. — Le Western Union Telegraph Co. n'a pas voulu accep-



Perdriau & O'Shea

Verrières d'art pour églises et résidences

Verrières des écoles de Munich, française et anglaise. La seule maison irlandaise-française catholique au Canada.

Afin d'augmenter leurs forces catholiques, les maisons bien connues, HENRI PERDRIAU, limitée, fabricante de verrières d'art pour les églises et les résidences particulières, et J. P. O'SHEA & CO., marchande de tous verres, en gros et en détail, se sont unies, afin de pouvoir offrir à leur clientèle les avantages considérables d'une organisation moderne complète. A l'occasion de cette union, la maison PERDRIAU & O'SHEA a obtenu le concours d'artistes éminents de l'Ecole de Munich, de l'Ecole française et de l'Ecole anglaise, qui sauront donner satisfaction aux clients les plus difficiles et les plus avertis; et ceux-ci pourront aussi trouver chez elle, tous les verres blancs ou de couleur qu'ils pourront désirer, et y faire faire tous les travaux qui se font avec et sur le verre. Des conditions spéciales sont faites au clergé et aux communautés religieuses.

BUREAU ET ATELIER DE FABRICATION: ANGLE DES RUES STE-AGATHE ET PERRAULT. Tél. Bell Est 3948. Montréal.

PERCEPTIONS

LAISSEZ-NOUS faire toutes vos perceptions moyennant commission, peu importe où résident vos débiteurs. Consultez-nous.

Marcil Trust Co.

136 rue St-Jacques, Montréal. Administrateurs, Exécuteurs - testamentaires, Fiduciaires, 24 ans sans causer de perte à un client.

DEMAIN, MARDI, 4 JUIN 1918
S. FRANCOIS CARACIOLO, CONFESSEUR

Lever du soleil, 4 heures 13.
Coucher du soleil, 7 heures 44.
Lever de la lune, 1 heure 40.
Coucher de la lune, 2 heures 58.
Nouvelle lune, le 8 juin, à 5 h. 9 m. du soir.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

BEAU ET CHAUD, QUELQUES AVERSES.

MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum... 70
Même date l'an dernier... 70
Aujourd'hui minimum... 58
Même date l'an dernier... 58

BAROMETRE

8 heures a.m., 29.72 11 heures a.m., 29.71 1 heure p.m., 29.70

LONDRES NOUS DISTRIBUE DES TITRES

La liste des honneurs distribués à l'occasion de la fête du roi, contient les noms de plusieurs Canadiens — M. Hormidas Laporte est créé Chevalier, de même que M. J.-D. Hazen, ancien ministre libéral et maintenant juge.

Londres, 3. — La liste des titres honorifiques décernés à l'occasion de la fête du roi et publiée hier par le ministère des Colonies contient les noms de plusieurs Canadiens. On annonce aussi que la nomination des nouveaux membres de l'ordre de l'Empire britannique, pour les Dominions, est différée jusqu'au mois de septembre.

OUVERTURE DES ASSISES

LES GRANDS JURÉS COMMENTENT LEUR TRAVAIL D'ENQUETE. — SIX INDIVIDUS SONT ACCUSES DE MEURTRE.

FUNÉRAILLES DE M. ALPHONSE RACINE

Les funérailles de M. Alphonse Racine, de son vivant conseiller législatif et chef de la maison Alphonse Racine, ont eu lieu samedi matin en l'église de Saint-Léon de Westmount au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

POUR LES CONSCRITS

Le conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb a reçu, vendredi soir, tous les conscrits canadiens-français, sous les ordres du lieutenant-colonel Gingras et du major Mackay Papineau.

UNE DÉCLARATION DE LA Y. M. C. A.

Toronto, 3. — Un relevé de compte a été publié par G.-H. Wood, président du conseil national de la Y. M. C. A., en réponse aux récentes critiques. M. Wood déclare que le coût total pour l'année 1917 du maintien de son organisation en Angleterre et de France au bénéfice des soldats canadiens avait dépassé deux fois et demi les profits nets de ses cantines.

UN SOLDAT TUÉ PAR SON OFFICIER

On a transporté à l'hôpital Général un soldat nommé Chartrand du "Composite Regiment" sérieusement blessé par le sergent Ménard.

UN ASSASSINAT RUE AMHERST

UN ITALIEN DU NOM DE DOMINICO PIETRONATO, EST POIGNARDÉ SUR LE PAS DE SA PORTE. — L'AGRESSEUR A FUI. — AUTRE TENTATIVE A VERDUN.

LE LT-COL. TREMBLAY EST DÉCORÉ

Londres, 3. — Parmi les militaires Canadiens décorés à l'occasion de la fête du roi, on relève le nom d'un seul Canadien français: celui du lieutenant-colonel Thomas-Louis Tremblay, de Québec, qui a été nommé compagnon de l'ordre de Saint-Michel et Saint-Georges.

UN OUVRIER OBTIENT \$1,754.50 DE DOMMAGES

Sherbrooke, P.Q., 3. — En vertu de la loi des accidents du travail, M. Pierre Turgeon, de Sherbrooke, a obtenu jugement en sa faveur contre la Sherbrooke Construction Co. pour une somme de \$1,754.50.

MOUVEMENT DE LA FLOTTE ALLEMANDE

Copenhague, 3. — Des pêcheurs, revenus de leurs tournées dans la Mer du Nord, racontent qu'ils ont vu un rassemblement inusité de navires de guerre allemands, dans la baie d'Helligoland.

RETRAITE FERMÉE

Tous les membres présents et anciens sont cordialement invités à prendre part à la retraite fermée du Cercle La Salle qui aura lieu à la Villa Saint-Martin du 6 au 9 juin.

Washington, 3. — Les raids que les aviateurs alliés opèrent contre les villes allemandes démolissent le peuple allemand. Des dépêches reçues aujourd'hui à la secrétaire d'Etat disent que l'effet produit sur les villes bombardées est bien plus considérable qu'on ne l'avait rattaché jusqu'ici.

NOUVELLES CONCESSIONS

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS AUGMENTE DE 20 POUR CENT TOUTS LES SALAIRES DE SES EMPLOYÉS. — LA PROPRIÉTÉ DE LA VILLE. — GASPILLAGE. — NOTES DIVERSES.

Tout semble indiquer que l'impasse du Tramway est sur le point d'être démolie de façon satisfaisante et pour les membres de l'Union et pour les autorités de la compagnie: le comité exécutif de l'Union, à sa séance de samedi dernier, a en effet décidé de ne pas demander au département du Travail fédéral de nommer un tribunal d'arbitrage pour régler le différend qui existe depuis quelques semaines entre les deux parties.

HYGIÈNE ET POLICE

Les semaines de grand nettoyage que nous avons depuis quelques années rassemblées plus ou moins à l'enthousiasme qui marque nos fêtes de la Saint-Jean-Baptiste: elles ne produisent pas tous les fruits durables qu'on serait en droit d'en attendre.

LES CONSCRITS DE LA CLASSE "B"

Une dépêche d'Ottawa qui vient d'être envoyée aux autorités militaires de London, laisse entendre que les conscrits de la catégorie "B" ne seront pas appelés sous les armes pour le moment.

LES CONSCRITS CANADIENS EN ANGLETERRE

Londres, 3. — Les conscrits canadiens sont agréablement surpris de l'accueil qu'ils reçoivent dans les divers camps, en Angleterre, où ils subissent leur entraînement.

A LA DEMANDE DU PAPE

Londres, 3. — Lord Robert Cecil, sous-ministre des Affaires étrangères, portant la parole, samedi, à Hitchin, a fait allusion à la promesse que n'a pas rombarde Cologne, le jour de la Fête-Dieu.

MARIN DÉSERTEUR

William Burtoff a été traduit devant le juge Cusson, samedi matin, accusé d'avoir déserté son bateau. Le marin, dit-on, n'aurait eu qu'une vingtaine de pieds pour gagner la rive.

GASPILLAGE DES VIVRES

Selon les statistiques des experts municipaux, il s'est gaspillé à Montréal et dans la banlieue, au cours des derniers quinze mois, pour une valeur d'un million de dollars en vivres et en provisions de toutes sortes.

LES POILUS REPRENENT DU TERRAIN

LES OFFICIERS NE SONT PAS EXEMPTS

UN ORDRE D'OTTAWA LEUR ENJOINT DE S'ENREGISTRER A LA CASERNE COMME DE SIMPLÉS SOLDATS.

Tous les jeunes officiers qui tombent sous le coup de la loi militaire et qui sont dans la première classe seront obligés de s'enregistrer à la caserne comme tous les autres, dit un ordre qui vient d'être émis d'Ottawa. Ces jeunes officiers perdront leur titre et seront obligés d'entrer dans les rangs des soldats pour le temps qu'ils seront à la guerre, quitte à reprendre leur titre quand ils seront de retour au pays après qu'ils auront fait leur service outre-mer.

LES CONSCRITS DE LA CLASSE "B"

Une dépêche d'Ottawa qui vient d'être envoyée aux autorités militaires de London, laisse entendre que les conscrits de la catégorie "B" ne seront pas appelés sous les armes pour le moment.

LES CONSCRITS CANADIENS EN ANGLETERRE

Londres, 3. — Les conscrits canadiens sont agréablement surpris de l'accueil qu'ils reçoivent dans les divers camps, en Angleterre, où ils subissent leur entraînement.

A LA DEMANDE DU PAPE

Londres, 3. — Lord Robert Cecil, sous-ministre des Affaires étrangères, portant la parole, samedi, à Hitchin, a fait allusion à la promesse que n'a pas rombarde Cologne, le jour de la Fête-Dieu.

MARIN DÉSERTEUR

William Burtoff a été traduit devant le juge Cusson, samedi matin, accusé d'avoir déserté son bateau. Le marin, dit-on, n'aurait eu qu'une vingtaine de pieds pour gagner la rive.

GASPILLAGE DES VIVRES

Selon les statistiques des experts municipaux, il s'est gaspillé à Montréal et dans la banlieue, au cours des derniers quinze mois, pour une valeur d'un million de dollars en vivres et en provisions de toutes sortes.

Les réserves de Foch enlèvent à l'envahisseur les villages de Longpont, Corcy, Favarolles et Trocsnes — L'ennemi n'a pas tenté de traverser la Marne — Nouvelle tactique pour forcer la ville de Reims à capituler.

Londres, 3. — Les réserves du général Foch ont fait sentir leur force aux armées du kronprinz dans la "bataille pour Paris".

RESISTANCE VICTORIEUSE

Paris, 3. — Voilà une semaine que les Allemands ont repris l'offensive. La bataille fait encore rage.

LA CÉLÉBRATION DE LA FÊTE-DIEU

La procession de la Fête-Dieu, dans les différentes paroisses de la ville, a revêtu, hier, un cachet inaccoutumé: on sentait que le cœur de la population est rempli d'un même sentiment d'inquiétude et d'espoir, qui donnait à cette manifestation religieuse un caractère de piété et de grandeur.

DE DESERONTO À MONTRÉAL PAR LES AIRS

Deux biplans du service royal d'aviation ont atterri à Montréal, samedi, à une altitude de 6,000 pieds.

DEUX SOUS-MARINS COULÉS

(Câble de la Presse Associée) Un port de l'Atlantique, 3. — Un navire américain, entré dans ce port samedi, rapporte qu'un contre-torpilleur des États-Unis a coulé, en moins d'une demi-heure deux sous-marins allemands au large des côtes françaises.

Les Anglais, dans la région d'Arras, de Lens et de Béthune, continuent leurs incursions contre les Allemands. Samedi soir, des contingents de Londres ont envahi une tranchée allemande au sud-est d'Arras et ont capturé 72 prisonniers et une mitrailleuse, tandis qu'à l'est de Lens et au nord de Béthune, de semblables manœuvres ont été opérées avec succès et d'autres prisonniers ont été faits.

DESERONTO À MONTRÉAL PAR LES AIRS

Deux biplans du service royal d'aviation ont atterri à Montréal, samedi, à une altitude de 6,000 pieds.

DEUX SOUS-MARINS COULÉS

(Câble de la Presse Associée) Un port de l'Atlantique, 3. — Un navire américain, entré dans ce port samedi, rapporte qu'un contre-torpilleur des États-Unis a coulé, en moins d'une demi-heure deux sous-marins allemands au large des côtes françaises.

La Vie Sportive

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE NATIONALE.
Parties de samedi
A Philadelphie: R. H. E.
Cincinnati . . . 02000000-2 10 0
Philadelphie . . . 00001004x-5 12 0

Parties de dimanche
A Cincinnati:
Philadelphie . . . 40100100-6 12 0
Batteries: Prendergast et Burns;

LIGUE AMERICAINE.
Parties de samedi:
A Chicago: R. H. E.
New-York . . . 002000301-6 11 1
Chicago . . . 000001020-3 9 1

Parties de dimanche
A Detroit: R. H. E.
Boston . . . 4001000100000-3 10 0
Detroit . . . 3000000000001-4 10 3

Parties de dimanche
A Cleveland: R. H. E.
Washington . . . 400203011-11 17 1
Cleveland . . . 000103002-6 12 2

Parties de dimanche
A St-Louis: R. H. E.
Philadelphie . . . 000002000-2 5 1
St-Louis . . . 00000112x-4 11 2

Parties de dimanche
A Chicago: R. H. E.
New-York . . . 200000000-2 3 3
Chicago . . . 00005001x-6 8 1

Parties de samedi
A Jersey City: R. H. E.
Binghamton . . . 001330000-7 11 2
Jersey City . . . 010030010-5 10 2

Parties de samedi
A Syracuse: R. H. E.
Baltimore . . . 004000000-4 5 0
Newark . . . 30201000x-6 10 3

DANS LA LIGUE INTERNATIONALE
Peterson et Fisher; Walker, Parnham et Cobb.
A Rochester: (Première partie)

Buffalo . . . 000000302-5 10 3
Rochester . . . 000001020-3 7 4
Rose, Deviney et Meyers; Brogan et Smith.

Buffalo . . . 010001000-2 7 3
Rochester . . . 10010011x-4 10 1

Cooper et Murphy; Heitman et Flaherty, Smith.
PARTIES DU DIMANCHE
A Newark: (Première partie)

Baltimore . . . 300000001-4 5 0
Newark . . . 010011000-3 6 2
Worrell et Egan; Jensen et Madgen.

(Deuxième partie)
Baltimore . . . 100001020-4 10 0
Newark . . . 010010001-3 8 1

(Troisième partie)
Toronto . . . 000000000-0 10 1
Syracuse . . . 00201000x-3 5 2

A Jersey City:
Binghamton . . . 004200000-7 13 2
Jersey City . . . 200002001-5 8 1

LE NATIONAL A TRIOMPHÉ DU RICHMOND
Plus d'un millier d'amateurs ont assisté, hier après-midi à la toute

Le spectacle qui leur a été fourni valeur leur déplacement, car ces deux équipes entièrement composées de Canadiens français ont donné une

ROSEMONT (5) NATIONAL (11)
A. Desnoyers Buts B. Tellier
C. Robert Points D. Comtois

Alb. Dufresne Couverts L. Cardinal
G. Leroux Défenses E. Lespérance

J. Roy Défenses A. Gauthier
A. Daussault Centres A. Chabot
O. Bergeron Attaques A. Lanteigne

E. Leroux Attaques B. Greig
A. Dufresne Int. P. Gauthier
A. Lespérance Ext. C. Béland

SUBSTITUTS
A. Bolduc O. Amyot
P. Bolduc O. Brien
Alb. Dufresne A. Desjardins

J. Martin A. Hadley
A. Vincent A. Vincent

SOMMAIRE
1er Quart
National par C. Béland, 3 min.

Rosemont par E. Leroux, 4 min.
Rosemont par A. Dufresne, 2 min.

2ème Quart
National par E. Lespérance, 4 min.

Rosemont par P. Bolduc, 5 min.
National par A. Vincent, 3 min.

3ème Quart
National par A. Vincent, 2 min.

Rosemont par A. Desjardins, 3 min.

LE METROPOLY REMPORTE SA 5ème VICTOIRE

IL BLANCHIT LE CERCLE NORMAL, HIER, PAR 3 A 0 DEVANT UNE BELLE ASSISTANCE.
Le Métro a continué sa marche triomphale, hier lorsqu'il a

Les Champs indépendants ont dû batailler ferme, cependant, pour vaincre, hier, à St-Henri, car ils

Le résultat par reprises:
Normal . . . 000000000-0 5 4
Métropole . . . 00001200x-3 6 4

CECÉSSENT BATTU PAR LE LACHINE
Lachine, 3. — Le Club Lachine a remporté une belle victoire hier

Le résultat par reprises:
Cécéscent . . . 001000001-1 7 1
Lachine . . . 01000001x-2 9 2

Batteries: Cécéscent, L. Lorrain et Morin; Lachine, Olivier et Wingo.

Les Stars et les Indiens ont gagné les parties de la ligue de baseball de la Cité, hier après-midi,

Le résultat par reprises:
Athlétique . . . 001000020-3 9 3
Stars . . . 000000031-4 7 2

2ème partie:
Indiens . . . 200000800-10 10 5
La Casquette . . . 000600201-4 12 7

POSITION DES CLUBS
G. P. P.C.
Stars 3 0 1,000

CHEMIN DE FER DU GOUVERNEMENT CANADIEN
Horaire d'été en vigueur le 2 juin 1918

Les Chemins de fer du Gouvernement canadien annoncent que

L'Express Maritime No 4 partira à 7.15 a.m. excepté le dimanche

L'Océan Limité venant d'Halifax arrivera à 8.55 a.m. au lieu de 9.45 a.m.

son rêve, elle murmura:
— Comme nous serons heureux!

— Quant à moi, je pense aussi à toi, expliqua-t-elle à la fois confuse et radieuse.

— Oh! si, nous serons heureux... Oh! sans oublier mère... Mais, tu sais bien qu'il pousse des fleurs sur les tombes...

— Comment, nous partons déjà! Juste au moment où le soleil devient moins chaud, où une petite brise

— Oui, dit le colonel, j'ai à écrire. Lentement, ils reprirent le chemin du retour... Elle, rose de plaisir, les yeux brillants, les lèvres souriantes, embrassant au passage,

DEUX COUVENTS DEVIENDRAIENT HOPITAUX MILITAIRES

Des négociations seraient engagées entre les autorités fédérales et les communautés propriétaires, pour l'achat des couvents d'Outremont et de Villa-Maria.

Des envoyés de la Commission fédérale des hôpitaux militaires sont venus récemment d'Ottawa à Montréal pour choisir des établissements propres à faire des hôpitaux

Les deux couvents bien connus de Montréal, le premier, celui d'Outremont, à l'angle du chemin Sainte-Catherine et de l'avenue Bellingham, le deuxième, celui de Villa-Maria, sur le flanc ouest de la montagne.

De nombreux propriétaires qui vivent dans le voisinage de ces couvents ne sont pas particulièrement contents des projets du gouvernement.

L'ACTION FRANÇAISE
UN GRAND ARTICLE DE MGR GAUTHIER. — UNE LIVRAISON VARIEE. — LE PROCHAIN ALMANACH DE LA LANGUE.

La livraison de mai de l'Action française débute par un grand article de Mgr Georges Gauthier, évêque auxiliaire de Montréal, vice-recteur de l'Université Laval.

Cette livraison est d'ailleurs très variée. La grande étude de Mgr Gauthier est suivie d'un vibrant article de M. l'abbé Groulx: Pour Dollard, qui dit les raisons du pèlerinage au pays de Dollard récemment organisé par l'Action française.

Le numéro de l'Action française donne aussi d'intéressants renseignements sur le prochain Almanach de la langue française, qu'il doit être plus varié, plus populaire

Le livraisons de juin, annoncées, contiendra un grand article de Fadet et une étude de M. l'abbé Guindon, S.S., sur le pays de Dollard.

PRENEZ L'HABITUDE
de venir vous rafraîchir tout l'été au
LOEW'S
TOUTE CETTE SEMAINE
NORMA TALMADGE
dans "PANTHEA"

PARC DOMINION
OUVERT DE 1 A 12 P.M.
PLUSIEURS NOUVELLES ATTRACTIONS
ENTREE DU PARC: 10 SOUS

"MIREILLE" ET "LE CHALET"
C'est demain, mardi, le 4 juin, que sera célébré le centenaire de Charles Gounod. Qu'on vienne entendre: Le Chalet, Mireille et l'Ave Maria, de

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 3658. La Société d'Administration Générale de Montréal, de

Magasins fermés à 5.30 p.m.
Magasins ouverts à 8.30 a.m.

Magasins fermés à 5.30 p.m.
Magasins ouverts à 8.30 a.m.

Magasins fermés à 5.30 p.m.
Magasins ouverts à 8.30 a.m.

Magasins fermés à 5.30 p.m.
Magasins ouverts à 8.30 a.m.

Magasins fermés à 5.30 p.m.
Magasins ouverts à 8.30 a.m.

Magasins fermés à 5.30 p.m.
Magasins ouverts à 8.30 a.m.

Mesdames; ne partez pas en voyage sans faire onduler vos cheveux d'une façon permanente



NOS ondulations permanentes sont garanties pour six mois, elles bravent le soleil, le vent, la pluie et même le fer chaud, ne pourra affecter l'ondulation.

Nous sommes disposés à onduler gratuitement une mèche de vos cheveux pour vous montrer l'effet et vous prouver que nos prix sont des plus modérés.

Venez demain ou téléphonez-nous pour que nous puissions vous fixer l'heure où nous serons à votre disposition. Uptown 7000.

Salon de coiffure—Entresol, à droite.

Goodwin's LIMITED
Téléphone Uptown 7000
Magasins fermés à 5.30 p.m.
Magasins ouverts à 8.30 a.m.

Le "Devoir"
KERDELEC DOIT, KERDELEC VEUT
par MATHILDE AIGUERSE

30 Suite
Regrettant déjà sa phrase, M. Martelly, d'un geste brusque, déplaça le journal qu'il tenait à la main, et, sans paraître entendre la jeune fille qui réitérait sa question:
— Petite, dit-il, laisse-moi lire maintenant; la situation est grave; hier, on paraissait craindre un soulèvement aux colonies.

héliotropes-piquant d'une tache violette le vert tendre de la pelouse... Les oiseaux se taisaient, mais, partant d'une des aristocratiques demeures avoisinant le parc, arrivaient les accords affaiblis d'un piano... Et la jeune fille, sans entendre les cris des enfants joueurs, prêtait l'oreille à cette mélodie lointaine, hymne d'amour, ou marche nuptiale, qui "chantait" ce qu'éprouvait son cœur...

— Un héros de roman! Il est loin d'être cela, sous le rapport du désintéressement, le beau M. Kern!... Et j'avoue que moi, qui ai épousé une femme sans dot, je juge, avec ma franchise de vieux soldat, le marchandage de ton neveu d'une façon assez brutale. Tu dis que sont les jeunes gens de nos jours sont ainsi: la solitude de Saint-Gildas avait cela de bon que l'on n'y côtoyait pas ces laideurs de l'humanité... Si M. Kern ne possédait, par ailleurs, quelques solides qualités, je...

— Mais, arrivons au fait. D'après ton conseil, j'ai examiné, en face, l'état actuel de ma fortune. Une partie de la nuit dernière s'est passée dans cette vérification. Les pertes subies à deux reprises différentes ont ébréché cette fortune plus encore que je le croyais. Il me reste une vingtaine de mille francs en rentes sur l'Etat, dix mille francs chez des particuliers, qui sont en retard de deux ans pour le paiement des intérêts, ce qui t'indique le peu de solidité de la créance. Quant à la majeure partie de mes capitaux, je l'ai placée, tu le sais, sur le Panama. Dans ton petit mot d'avant-hier, tu me blâmes énergiquement d'avoir ajouté, à cette somme déjà importante, l'argent produit par la vente de "Men-Hiol". J'ai cru bien agir. Souviens-toi que, lors du lancement de cette affaire,

tu m'as engagé à y mettre le plus de fonds possible, malgré ma pauvre femme, qui protestait de toutes ses forces contre ce qu'elle appelait "une entreprise hasardeuse". Tu parles maintenant son avis, et déclares que j'aurais dû vendre depuis longtemps, alors que, ces jours-ci encore, je lisais dans le journal que nous avions à attendre d'énormes bénéfices... Qui croire?... Une vraie bouteille à encre, vos questions financières, surtout pour les soldats comme moi... "Enfin, mon vieil ami, si tu penses qu'il vaille mieux me défaire actuellement d'une certaine partie de mes titres, viens dès que le départ de ta sœur te permettra de quitter Monplaisir. Tu régleras tout infiniment mieux que moi-même; mais, nous n'arriverons pas, je te crains, au chiffre exigé par mon sieur ton neveu.

— "M. Kern m'aime... m'aime comme dans mes rêves de vingt ans, je voulais être aimée... pour moi. Père m'a demandé tantôt s'il me plairait pour mari, et j'ai dit oui, avec une confiance joyeuse en l'avenir, avec la certitude d'être heureuse, et de vous voir tous heureux avec moi.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI—jusqu'à 20 mots, 10 sous, et 15 sous par mot supplémentaire. DEMANDES D'ÉLÈVES—jusqu'à 20 mots, 10 sous, et 15 sous par mot supplémentaire.

SITUATIONS VACANTES

OPERATEUR DEMANDE Un bon opérateur sur le clavier monotype trouvera un emploi en s'adressant au Devoir, 43 rue St-Vincent.

ON DEMANDE

Peintres et charrons de voitures Quelques bonnes mains bien habituées dans le travail des voitures ; bon salaire assuré, emploi permanent.

A LOUER

RESIDENCE D'ÉTÉ A LOUER, Rivière des Prairies, maison meublée (7 pièces), garage, puits, etc.

A VENDRE

A VENDRE — Quatre terrains situés dans une des plus belles banlieues de la ville, à proximité d'une ligne de tramway.

A VENDRE

A VENDRE. — La pâtisserie et restaurant de J.-H. Bréton, 344-est, Sainte-Catherine, près Saint-Denis.

A LOUER

A vendre ou à louer. — Moulin et manège de portes et châssis, etc. Rue Parthenais, près Ontario.

CLAVIPIÈRES A VENDRE OU A LOUER

CLAVIPIÈRES A VENDRE OU A LOUER — Réparations de tout genre exécutées par des mécaniciens d'expérience.

PLANTS DE TOMATES A VENDRE

PLANTS DE TOMATES A VENDRE — Pour vos plants de tomates adressez-vous à 687 avenue Papineau, en face du Parc Lafontaine.

DIVERS

Une dame offre de faire connaître à toute personne souffrant de rhumatismes, goutte, lumbago ou maux de reins, d'arthroses et humides, constipation, obésité, asthme, enfin toutes les maladies provenant des altérations du sang.

RECETTE

RECETTE pour conserver frais des oeufs pendant deux mois, pour les manger ou vendre quand ils valent cinquante, soixante-quinze sous la douzaine.

ÇA ET LA

En attendant l'émission du second emprunt de la Victoire, à l'autonne, le public canadien est appelé à placer ses épargnes en obligations ("débonnaires") canadiennes.

Vous pouvez placer par notre entremise

\$100 \$200 \$500 \$1000 ou plus, dans des Obligations Municipales de tout repos et retirant SIX POUR CENT d'intérêt par année, payable tous les six mois.

VITRES ET MIROIRS

LA CIE CERAMO - VITRAIL INC. 1410 boulevard Saint-Laurent Vitriers et miroitiers, Gros et Détail.

BUANDERIE

LAVAGES de familles demandés. Humides, 90s ; séchés, \$1.15 ; linge un repassé, \$1.55 la boîte.

REGLEMENTS DE COMITES

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, toutes vos dettes seront payées moyennant des paiements faciles. Discretion absolue.

Nous offrons et recommandons comme placement de tout repos : \$50,000. Ville Saint-Laurent P.Q. Obligations à 6% — 9 ans Remboursables le premier mai 1927 Coupures de \$1,000

COMMERCE ET FINANCE

LA BANQUE NATIONALE ELLE PRODUIT SON RAPPORT FINANCIER, POUR L'EXERCICE ARRÊTÉ LE 30 AVRIL DERNIER. — RESULTATS SATISFAISANTS. — AGMENTATION DE L'ACTIF.

La Banque Nationale fait actuellement tenir à ses actionnaires un très satisfaisant compte rendu de ses opérations, pour l'exercice financier arrêté le 30 avril 1918.

Une dépêche de New-York mande que l'International Sugar Committee, qui a récemment opéré l'achat de 2 millions et demi de tonnes de sucre de la récolte cubaine de 1917-1918, pour les répartir parmi les Etats-Unis et ses alliés, vient de décider d'exercer son droit de préemption sur les autres 25 p. 100 de la récolte.

LES PRODUITS LAITIERS AUX ENCHERES RURALES Saint-Hyacinthe, 3.—A l'enchère de samedi, on a offert 300 colis de beurre et 200 boîtes de fromage.

BOURSE DE MONTREAL OPERATIONS DE LA SEANCE DE SAMEDI MATIN

Table with columns for various securities and their prices, including actions ordinaires, obligations, and stocks.

UN SOLDAT SE NOIE

Un soldat de retour du front, nommé Gerald Southwood, 22 ans, s'est noyé hier matin, à Rosemead, alors qu'il se baignait.

ACCIDENT D'AUTO

Trois hommes ont échappé à la mort lorsque leur automobile chavira près de la 2ème avenue, à Montserrat.

UN MOTOCYCLISTE SE TUE RUE MANSFIELD

Frank B. McNamee, 25 ans et demeurant rue Guy, est mort instantanément alors qu'il a motocycléte frappa un poteau pour aller s'écraser sur le mur du théâtre Loew's.

Prêtez votre argent aux Municipalités

Pour 5, 10, 15 ans ou plus, à 6% C'est le placement le plus sûr.

Versailles, Vidraire & Boulais, Limitée Banquiers

Bureau à Montréal Edifice Versailles 90 RUE ST-JACQUES Téléphone — Main 8745-8746

Obligations de la Cité D'OUTREMONT Remboursables en 4 ans 1/2, rapportant 6 P. C. A vendre au pair en coupures de \$100, \$500 Téléphonez ou télégraphiez vos commandes à nos frais

The Sun Trust Company, Limited EXECUTIONS ET ADMINISTRATIONS.

Successions. Fiducies. Fidélités. Liquidations et Faillites. Perceptions de loyers. Locations d'immeubles. BUREAU DE DIRECTION : Baron Jos. d'Halewyn H. Schrago J. C. Gagné Chs. Ed. Arpin

AU CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES DISTRIBUTION DES PRIX CE SOIR AU MONUMENT NATIONAL. — OUVERTURE DE L'EXPOSITION.

C'est ce soir, dans la salle de concerts du Monument National, que le Conseil des arts et manufactures invite le public à assister à la distribution des prix aux élèves qui se sont le plus distingués durant l'année dans les nombreux cours regis à Montréal par cette institution.

TOMBOLA

Le tirage de la tombola organisée par les Frères de l'Instruction Chrétienne (Laprairie), pour la construction d'une chapelle, a eu lieu le 25 mai.

UN SOLDAT SE NOIE

Un soldat de retour du front, nommé Gerald Southwood, 22 ans, s'est noyé hier matin, à Rosemead, alors qu'il se baignait.

ACCIDENT D'AUTO

Trois hommes ont échappé à la mort lorsque leur automobile chavira près de la 2ème avenue, à Montserrat.

UN MOTOCYCLISTE SE TUE RUE MANSFIELD

Frank B. McNamee, 25 ans et demeurant rue Guy, est mort instantanément alors qu'il a motocycléte frappa un poteau pour aller s'écraser sur le mur du théâtre Loew's.

Prêtez votre argent aux Municipalités

Pour 5, 10, 15 ans ou plus, à 6% C'est le placement le plus sûr.

Versailles, Vidraire & Boulais, Limitée Banquiers

Bureau à Montréal Edifice Versailles 90 RUE ST-JACQUES Téléphone — Main 8745-8746

Versailles, Vidraire & Boulais, Limitée Banquiers

Bureau à Québec ANGLE DES RUES ST-JEAN ET ST-ETACHE Téléphone — 4453

Cartes d'affaires et cartes professionnelles ARCHITECTE P.-L.-W. DUPRE architecte, expertises, évaluations, expertises, etc.

MEDECIN-VETERINAIRE J.-H. VILLENEUVE, D.M.V. (Hôpital de l'École Vétérinaire Laval) 266, RUE CRAIG EST

NOTAIRES Chs. ARCHAMBAULT Notaire Etude : 769 est, Avenue Mont-Royal, Argent à prêter

Bélanger et Bélanger Notaires 30, RUE SAINT-JACQUES EDIFICE "TRUST & LOAN"

THOMAS DUCHARME Notaire, Comptable et Commissaire Chambres 209 Edifices de la Banque d'Épargne

J.-H. LIPPÉ Notaire ARGENT à prêter sur hypothèque, à Montréal, 97 Saint-Jacques, ch. 50, Main 2503.

COURS D'ENSEIGNEMENT INDIVIDUEL ET PAR CORRESPONDANCE Nos professeurs vont périodiquement chez nos élèves donner leurs leçons et instructions

L'Institut National 112, RUE ST-JACQUES Montréal

VICTOR PAGER AVOCAT Immeuble Power, 83-ouest, rue Craig-Main 4040.

NOS MARCHES SONT LES MEILLEURES pour rebuts de munitions, culbre jauna, culbre rouge, restes de fusilles et d'obus.

ANTIKOR-LAURENCE CURE RADICALE DES CORS 50% EFFICACE. Sans douleur EN VENTE PARTOUT 25¢

INVENTIONS PROTEGEES EN TOUS PAYS PIGEON, PIGEON & DAVIS 925, Power Bldg. Montréal, Main 3025

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour supérieure, No 1495. — Martin-Théodore-Arthur Gaudry, médecin vétérinaire, et capitaine dans l'armée de Sa Majesté.

Docteur A. DESJARDINS Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris. Maladie des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.

Dr Fernand Emery Maladies du cœur et des poumons, Tuberculose.

Dr A.-D. TESSIER Médecin chirurgien. Spécialité : maladie de la peau, eczéma, etc.

Dr NAP. DESJARDINS CHIRURGIEN-DENTISTE Bureau ouvert de 9.00 a.m. à 9.00 p.m.

Dr A. LaROQUE, L.D.S. D. D. S. DENTISTE Gradué à Philadelphie 1830 BULEVARD ST-LAURENT

GARDES-MALADES Service de gardes-malades diplômés. Appel de jour ou de nuit.

L'ASSOCIATION JEANNE-MANCE Le public et les médecins s'assureront les services de gardes-malades et d'infirmières diplômées.

SERRURIERS E. TELLIER, serrurier-armurier, 283, Dorchester Est, angle Saint-Denis, Montréal.

DORURE ARGENTURE, NICKELAGE Compagnie ROYAL SILVER PLATE Réparations, placage d'ornements d'argenterie, etc.

COURTIERS EN IMMEUBLES A. JETTE & CIE, courtiers en immeubles (établi 1850), experts en propriétés, édifices Crédit Foncier, 35 Saint-Jacques.

COMPTABLES GAGNON & L'HEUREUX COMPTABLES LICENCIÉS (CHARTERED ACCOUNTANTS) 11 Place d'Armes, Tél. Main 4912.

INGENIEURS CIVILS HURTUBISE et HURTUBISE INGENIEURS ARCHITECTES Immeuble Banque Nationale, 99 St-Jacques, Téléphone : Main 7618.

PHOTOGRAPHES L. J. A. PELOQUIN Portraits au pastel et à l'aquarelle ; une spécialité. 1156, SAINT-DENIS — SAINT-LOUIS 3256.

HOTELS ROCH QUÉBEC HOTEL PLAN AMÉRICAIN PRIXS 3.00 & 3.50 DANS LE CENTRE DES AFFAIRES

VICTORIA HOTEL Québec, H. Fontaine, Prop. Plan américain. Prix \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, \$2.50 par jour.

ACHETEZ CHEZ DUPUIS = C'EST PAYANT

DEPARTEMENT DES TOILES

TANT QUE LES LOTS DURERONT

DESSUS d'oreillers en toile fantaisie, aussi centres de table, dessus de bureaux, dessus de chiffonniers, dans différents styles, en dentelle Battenberg, en toile Union brodée, à brin tiré. Valeurs jusqu'à 1.25 chacun, pour **.49**



SERVIETTES de bain, blanches, avec frange, bordure bleue ou rouge, fini très souple, bonne grandeur. Valeur .15, ch. **.11**/₂ cune...

TOILE à rouleaux, bordure de couleur, qualité souple, aussi pour linges de vaisselle. La **.12**/₂ verge...

RAYON DE LA MODE

Très jolis chapeaux non garnis, en paille milan, tagal et lisère, dans toutes les dernières couleurs et styles. Régulier 2.98 à 6.98, **.98** pour

TAIES d'oreillers, en coton anglais, point d'ourlet. Grande grandeur, fini toile. Valeur 25 **.18** chacune pour...
La douzaine... **2.15**

SPECIAUX DU PREMIER ETAGE

Chapeaux non garnis, pour dames, paille tagal unie, jolies formes, en couleurs et en noir. Régulier 1.49 et 1.98, pour **.49**
Manteaux Sport, très belle qualité de drap couvert, carreaux assortis, avec ceinture. Valeur 7.00. TANT QU'IL Y EN **3.49**
AURA

EPICERIE

SPECIAUX POUR MARDI
Fèves blanches ou brunes, 28
2 lbs...
Sapote, indispensable pour le nettoyage dans la cuisine...
Avec commande d'épicerie... **.10**

Cassonade pâte, 5 lbs...
Gelatine Cox, le paquet...
Allumettes silencieuses, 6 paquets...
Cacao Fry ou Baker, la boîte...
Margarine à balayer, la boîte...
Fèves au lard avec sauce aux tomates, boîte...
Vinigre de malt pur, la bouteille...
Amidon (corn starch), 2 paquets...
Nettoyeur Maple Leaf, la boîte...
Savon Sunny Monday, 5 morceaux...
Lessive concentrée, la boîte...
Sani-Flush pour nettoyer les canalisations, la boîte...
Ou 3 boîtes pour...
Au sous-sol.

COMPLETS POUR LA SORTIE DES COLLEGIENS

Complets pour garçons, 9 à 17 ans. Genre Norfolk, nouveaux modèles.
En tweed mélange gris... **9.00**
En tweed carreaux gris... **10.00**
En tweed homespun gris pâle, tout laine... **12.00**
En tweed worsted anglais, gris ou brun... **13.00**
En serge marine... **14.00**
En serge marine... **15.00**

DE 8 HEURES 30 A 9 HEURES 30
Complets pour garçons, grandeurs 32, 33, 34, 35. Genre Norfolk, culotte bouffante. En tweed mélange gris ou brun. Spécial à **A O E**

Pas de commandes par poste ou téléphone.



Rez-de-chaussée.

VENTE FINALE DE NOS COSTUMES DE PRINTEMPS POUR DAMES ET DEMOISELLES, A DE TRES BAS PRIX

Costumes carreaux, du plus nouveau style, en noir et blanc, 4.98 blanc et bleu. Styles assortis. Valeur 11.50, pour
Costumes en serge, en marine, noir et Copenhague. Valeur 9.98 régulière 16.50, pour
Costumes très élégants en serge et gabardine, modèles très jolis, demi-ajustés, jolie garniture, teintes assorties. Valeurs jusqu'à 14.98 29.50, pour
Nos costumes de la plus haute qualité, fabrication des meilleurs manufacturiers de New-York, dessins très riches et garniture de couleur.
A 33 POUR CENT DE REDUCTION
Nous vous invitons bien cordialement à venir faire une visite à notre rayon.



Au premier.

GANTS

GANTS en soie longs, noirs, pour dames. Pointures 5 1-2 à 8. Régulier 1.00. Spécial pour... **.49**
Au rez-de-chaussée.

SOIES POUR TOILETTES D'ETE

Soie Shantung de couleur, 34 pouces de largeur; très belle soie pour garniture ou robes, qualité parfaitement lavable dans toutes les meilleures teintures de vieux rose, Copenhague, tan, héliotrope, gris, rose, marine et blanc. Valeur régulière 1.50, mardi **1.19**
Soie "khaki kool", 40 pouces de largeur; la soie la plus nouvelle pour costumes, robes ou manteaux dans les teintes de bleu électrique, vieux rose, naturel, kaki et blanc d'huile. Valeur régulière 3.75, pour... **3.19**

Satin messaline noir, 36 pouces de largeur, soie très pure avec surface satin brillante, qualité de très bonne durée, pesanture spéciale pour blouses, robes. Valeur régulière 1.95, pour... **1.49**

Peau de soie noire, 36 pouces de largeur, d'un beau noir jais, qualité garantie pour ne pas couper et ne pas devenir luisante, pesanture spéciale pour manteaux, costumes. Valeur régulière 2.25, pour... **1.79**

DE 8 HEURES 30 A 9 HEURES 30

Soie Shantung naturelle, 34 pouces de largeur, texture fermée, sans apprêt. Valeur régulière .75, pour... **.49**
Popeline mercerisée, noire, 39 pouces de largeur, d'un beau noir jais, surface fini soie brillant. Valeur régulière .95, pour... **.63**
Pas de commandes par poste ou téléphone.
Rez-de-chaussée.

ARTICLES POUR HOMMES

CHAPEAUX de paille, forme canotier, pour hommes et jeunes gens. Grandeurs 6 1-2 à 7 1-4. Très spécial **1.49**

SOUS-VETEMENTS combinaisons, marque Athlétique, bon matériel. Grandeurs 32, 34, 36, 38, 40, 42, pour... **.98**

SOUS-VETEMENTS en balbrigan, marques Penman, Tru-Knit et Zimmerkmit, nuance naturelle, manches et jambes longues ou courtes. Grandeurs 34 à 48. Régulier .85. Très spécial... **.63**

CHAUSSETTES en fil et soie, en bleu, noir et brun. Grandeurs 9 1-2 à 11. Rég. 35, 50 et 75. Très spécial... **.29**
Au rez-de-chaussée.

TRIS VALEURS SPECIALES DANS LES CHAUSSURES POUR HOMMES

ESCARPINS en suède gris, veau acajou, chevreau brun ou gris, talon haut ou bas, semelle flexible, très bonne qualité. Régulier 7.00, pour... **3.95**

Bottines en canevas blanc, style lacé, tige haute, empeigne longue, talon haut ou bas, bout uni, pointures 2 1/2 à 7. Mardi **2.98**

Escarpins en canevas blanc, forme sport. Semelle et talon émaillés blanc, bout fuyant. Pointures 2 1/2 à 6. Mardi... **2.49**

Escarpins en canevas blanc, talon en cuir. Pointures 2 à 4. Valeur 2.00. TANT QU'IL Y EN AURA... **.98**
Au premier.

BAS

Bas en coton noir à côtes fines, pour enfants. Pointures 4 1/2 à 10. Spécial... **.25**
Au rez-de-chaussée.

FOURNITURES DE MAISON

CARPETTES en velours Axminster, genre oriental et fleuri. Choix de dessins.

2 1/2 x 3 pour... **24.95**
3 x 3 pour... **33.45**
3 x 3 1/2 pour... **37.45**
3 x 4 pour... **42.45**
3 1/2 x 4 pour... **57.45**

CARPETTES en velours Wilton, sans couture, genre oriental ou fleuri, avec médaillon, choix de dessins. Grandeurs—

2 1/2 x 3 pour... **26.50**
3 x 3 1/2 pour... **36.50**
3 x 4 pour... **42.50**
3 1/2 x 4 pour... **49.50**
3 3/4 x 4 pour... **59.00**
4 x 4 pour... **60.00**
4 x 4 1/2 pour... **70.00**



Seulement 10 carpettes et deux grandeurs en tapisserie, sans couture, couleur beige et verte.

2 1/2 x 3. Valeur 21.00. Spécial... **17.39**
3 x 3. Valeur 19.50. Spécial... **14.39**

PRELART anglais de 4 verges de largeur, la verge carrée... **.98**
LINOLEUM anglais de 4 verges de largeur, la verge carrée... **1.20**

TAPIS DE TABLE en damas beige, vert ou rouge, 2 x 2 verges. Valeur 5.00 pour... **3.25**
Valeur 6.50 pour... **3.85**

MADRAS de couleur pour draperies, en rose, vert, brun et vert. 50 pouces de largeur. Valeur 1.40 pour... **1.15**

MADRAS blanc ou écru, pour rideaux, de 45 pouces de largeur, pour... **.55 et .65**

CRETONNE ET SATINE pour draperies ou rideaux, de 30 à 50 pouces de largeur. Choix de dessins et couleurs pour .38, .45, .65, .75 et... **.95**

Nous faisons les draperies et rideaux sur commande.

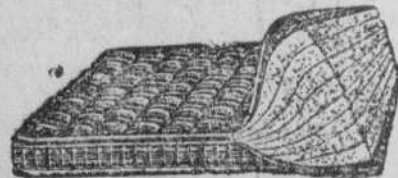
MARQUISSETTE à rideaux, couleur unie crème, écru ou avec bordure de couleur, pour... **.29, .39, .49, .59**

RIDEAUX brodés en point suisse, 60 pouces x 3 1/2 de longueur, pour 10.00, 12.00, 15.00 à 30.00

RIDEAUX en point, nouvellement arrivés, en guipure blanche ou écru, de 40 à 45 pouces de largeur, pour .60, 1.10, 1.50, 1.75, 1.90 et... **2.25**

Au troisième.

RAYON DES MEUBLES



MATELAS HYGIENIQUES de "Dupuis", toutes grandeurs recouverts de couffin fantaisie. Valeur 6.00, **4.29** pour

SOFA-LIT, pouvant servir de siège durant le jour et de lit double la nuit. Matelas recouvert de cretonne fantaisie. Valeur 12.00 spécial pour **14.98** cette vente

CELEBRES SOMMIERS de "Dupuis", cadre en fer, deux supports au centre, garantis pour ne pas creuser. Grandeurs: 3", 3"6", 4", 4"6" x 6". Valant 3.95, pour... **2.99**

CHAIRES RUSTIQUES pour 2.95
jardins. Très spécial

CHAIRES DE CUISINE, confortables et solides, fini chêne doré. Valeur .95, spécial chacune... **.75**

JARDINIERS sur pied, telles que vignette, en bois dur, jolies pour votre jardin. Spécial... **1.89, 2.49, 3.95, 4.95**

LITS COMPLETS émaillés blanc, garniture de cuir, y compris sommier avec deux supports au centre, matelas "Health" de Dupuis. Le tout pour... **12.98**

LITS TABLE, entièrement oxydés, pouvant servir de lit la nuit, avec matelas recouvert de couffin fantaisie. Grandeurs: 2 1/2 x 6", 3' x 6", 3' x 6", 3'6" x 6"4" x 6". Prix... **7.50, 8.25, 9.25, 10.00**

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE
447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.
J. H. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.

COMMANDES PAR LA POSTE

Service prompt. Vous trouverez ici ce que vous ne pouvez avoir dans votre localité. Vous ne courez aucun risque. Nous remboursons l'argent si la marchandise reçue ne donne pas satisfaction.

FEUILLETON DU "DEVOIR"

Un trésor dans les ruines

par **Charles FOLEY**

(Suite)

L'affaire faite, le contrat signé et l'argent empoché, en relisant les notes, le baron feignit de s'apercevoir que le fiancé avait la particule d'emprunt.
Il poussa les hauts cris, s'indigna, déclara Hermance déshéritée et se retira dans sa vieille baronnie de Chauvigny. S'étant débarrassé du même coup d'une nièce à marier et d'une maison à réparer, il rompit par rudence; car il prévoyait que le ménage, bientôt nécessaire, lui retomberait sur le dos.
La déception d'Hector Musardière ne fut pas trop grande, car l'amour s'était mis de la partie. Comment se croire lésé quand on était l'époux de cette Hermance, jolie, douce, soumise, bonne et tout émue de tendre reconnaissance? D'ailleurs, fâché ou non avec M. le ba-

ron, il restait son neveu et le plus proche allié des Chauvigny. Sa particulière en prenait presque de l'authenticité. Sa femme était de race; il en eut tout l'orgueil et tous les préjugés.
Celle union fut heureuse et calme. Deux ans après la noce, M. de la Musardière eut un fils qui fut choyé et dorloté comme un dauphin. Ce fut l'orgueil de sa vie. L'humiliation ce fut le mariage de Richard de Chauvigny, le frère d'Hermance, avec une jeune fille de Paris, bien élevée, mais de souche très humble.
De ce côté, la famille perdait tout espoir de grandeur. Vent bienôt, en mal d'argent, Richard était parti pour l'Amérique, et il y était mort. Il laissait une petite fille, Estelle. L'héritage de l'enfant arriva d'outre-mer fâcheusement réduit.
Sept ou huit mille francs, quelques meubles anciens, des bibelots

rare et deux ou trois bijoux de famille constituèrent tout son avoir. Hermance demanda à recueillir sa nièce, et son mari y consentit. Estelle et son cousin Fernand, plus âgé qu'elle de cinq ans, furent élevés ensemble.
Pas plus en cette occasion qu'en toutes les autres, le baron de Chauvigny ne donna de ses nouvelles. Il était déjà vieux à l'époque du mariage d'Hermance. Le gentilhomme devait compter maintenant quatre-vingt-neuf ou quatre-vingt-dix ans. Cependant il vivait encore et pas bien loin, à quelques lieues de là, dans cette fameuse baronnie qui hantait les rêves de gloire d'Hector et qu'Hector pourtant ne voulait point connaître.
"Lorsque j'y entrerai, disait-il soûllement, ce sera par la grande porte, avec tous les honneurs d'un noble accueilli, non pas en petit parent solliciteur qu'on se permet d'éconduire."
Tel était le lointain passé qu'Hermance avait tout loisir d'évoquer, tandis que, lancé et d'autant plus verbeux qu'on ne l'interrompait pas, M. de la Musardière pérorait intarissablement sur le thème classique: "Noblesse oblige."
Bercée par les redondances de son oncle, Estelle en appelait à des souvenirs plus proches, mais pas

beaucoup plus gais. Depuis seize ans qu'elle habitait la rue de l'Ecu-d'Or, — elle y était venue à sept ans, — Hector de la Musardière achevait de se ruiner le plus insouciantement du monde, mais sans déchoir, c'est-à-dire qu'il se promenait, par la ville et le long de la Sioule, les deux mains dans ses poches.
Fernand, après sa sortie de St-Cyr, sous-lieutenant, puis lieutenant, continuait au régiment son train de fils de famille, ce qui ne laissait pas que de bouleverser parfois le budget de la maison. Heureusement Hermance avait été à bonne école d'épargne chez le baron de Chauvigny.
Grâce à son ordre, à son économie, le capital dura bien plus longtemps qu'on n'eût pu l'espérer. Il s'épuisait pourtant; la gêne entra dans la maison. Après des scènes violentes où M. de la Musardière se débattait en colères impuissantes et vénales, l'hôtel des Chauvigny fut hypothéqué aussi secrètement que possible.
Ce ne fut qu'un court répit. Hermance et sa nièce en vinrent aux expédients; mais, afin d'éviter le retour de crises furieuses, elles avaisèrent en cachette à faire face aux dépenses. Elles avaient recours à mille ingénieuses subterfuges.

Leurs tiroirs se vidaient lentement, mais se vidaient, et la petite somme héritée de son père une fois dissipée, Estelle avait dû vendre un à un les meubles, les bibelots et les rares bijoux sauvés de la ruine de la famille.
Vraiment ces souvenirs récents étaient encore plus décevantes que les évocations lointaines. Aussi Mlle de Chauvigny ne voulut-elle pas y enliser sa pensée. Elle releva la tête et, coupant court aux tirades d'Hector, elle s'écria dans une feinte étourderie:
"Voilà la pluie qui cesse. Il est cinq heures, mon oncle. N'irez-vous pas, avant le dîner, faire votre partie de billard, au café Mazagran?"
— Si, si, j'y vais aller, fit le gros petit bonhomme avec humeur, suffoqué qu'il était de cette brusque interruption; mais j'ai encore le temps. Le percepteur et le juge de paix n'arrivent jamais avant six heures. Et, hors ces deux messieurs, je ne vois pas avec qui je pourrais jouer sans manquer aux convenances; car vous ne voudriez pas, ma nièce, que j'acceptasse pour partenaires des maquignons ou même des commis-voyageurs?"
— Y a-t-il tant de convenances à observer dans un café?
— Cette enfant n'a jamais eu cons-

cience de notre situation, n'est-elle pas vrai, madame de la Musardière?"
La dame eut un geste d'approbation vague. Son air de fatigue et de préoccupation attira l'attention d'Estelle et lui fit présager quelque nouvel ennui. L'oncle daignait expliquer avec condescendance:
"Comprenez bien: Je ne vais pas au café, petite, je vais au cercle de l'aristocratie qui, à vrai dire, tient ses assises au café Mazagran; mais il y a tout de même une nuance, une nuance appréciable pour un esprit délié.
— Comment le notaire et le juge de paix font-ils partie du cercle de l'aristocratie?"
— Ils n'en font pas partie. Ils sont d'un tout autre cercle, celui des professions libérales. Mais nous avons fondu les deux cercles ensemble, afin de pouvoir faire une manille à trois!"
Sur cette déclaration, il se leva.
"La pluie cesse en effet, dit-il. Voici six heures, et je partirais assez volontiers, n'était l'ennui de remonter chercher ma bourse dans le petit vide-poche de mon appartement. Pour m'éviter cette peine, auriez-vous l'obligeance, madame de la Musardière, de me prêter quelques sols, enju de nos parties?"
La dame devina bien que la bourse de M. de la Musardière était vide.

Mais la sienne l'était aussi. La pauvre femme s'effara, sachant que son mari n'admettait pas qu'on fit avec de pauvreté, fût-ce devant leur nièce. Hermance regarda tour à tour la jeune fille et son mari, ne sachant que répondre. Estelle eut pitié de son émoi et la tira d'embaras tout de suite:
"J'ai ma bourse sur moi, mon oncle, et si vous avez assez de cent sous...?"
— Oui, cinq livres me suffiront, rectifia le gros homme, qui avait la manie du vocabulaire ancien. Prêtez-les-moi, fillette, et, puisque Mmo de la Musardière tient les comptes de la maison, tu te feras rembourser par elle.
— C'est convenu, fit Estelle, non sans hâte apparente de voir l'oncle loin.
Il sortit enfin, recommandant, si la pluie reprenait, qu'on lui envoyât un parapluie par son valet Jacquin ou sa servante Fanchette.
Hermance soupira:
"Il ne fallait pas lui prêter ces cinq francs, mignonne. Tu vois la malchance de mon pauvre Hector. Il va les perdre avec ce juge de paix et ce notaire, qui sont des joueurs mâtés, et je ne pourrai jamais te les rendre. Tu connais mes tracas d'argent."
(A SUIVRE)